

Comité de rédaction :

Association Culture et Loisirs
Place de la Mairie
29430 PLOUNEVEZ-LOCHRIST

Contact :

06.18.43.73.82

Recherches et rédaction :

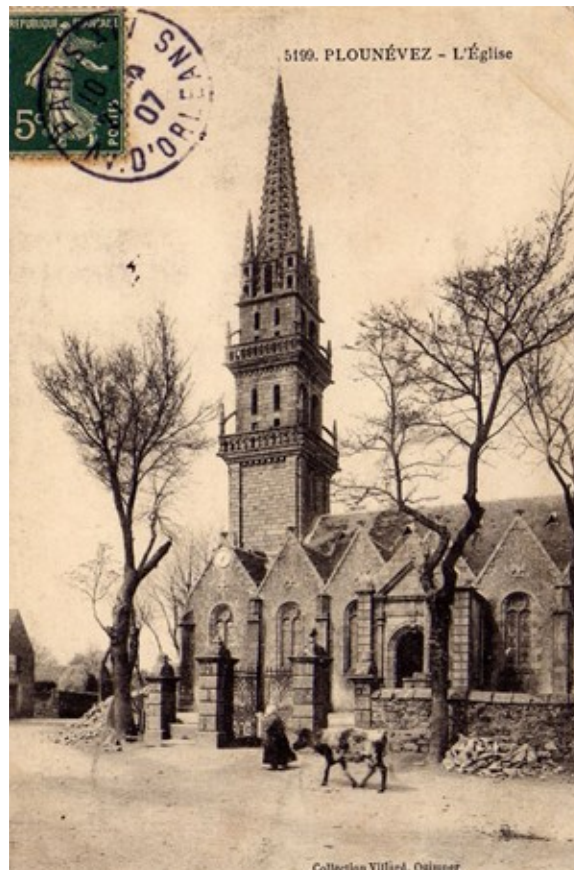
Louis ELEGOËT
Louis CHAURIS
Roger BOSSARD

Sommaire :

- Evolution des lieux d'inhumation à Plounévez-Lochrist (4ème partie)
- Les pierres du manoir de Luzunen en Plounévez-Lochrist (2^e partie).
- Faits divers, faits d'hier.
- Toponymie

Patrimoine de Plounévez-Lochrist Glad Gwinevez

Evolution des lieux d'inhumation à Plounévez-Lochrist. (4^e partie)



Toutes les inhumations au bourg ayant lieu dans le cimetière paroissial depuis 1858, celui-ci devint rapidement trop petit, le problème devient récurrent avec l'arrêt des inhumations à Lochrist.

Dès 1866, le conseil municipal se préoccupa de cette affaire en décidant d'agrandir le cimetière du bourg. Cependant, au sein du conseil, plusieurs voix s'élevaient pour opter plutôt pour un transfert de celui-ci car l'espace disponible autour de l'église était restreint. Le sujet du transfert suscita beaucoup d'émotions dans la commune, en effet, les paroissiens souhaitaient continuer d'être inhumés au plus près de l'église ; ils s'étaient laissé convaincre de ne plus l'être dans l'édifice et n'envisageaient pas une autre solution que celle du cimetière attenant à l'église.

Le sujet revient régulièrement à l'ordre du jour du conseil municipal qui confirme la précédente délibération lors de la séance du 24 janvier 1867 en votant, par 13 voix contre 4 l'agrandissement plutôt que le transfert. Mais le Maire, Laurent Inisan, régulièrement interpellé par ses administrés et des voyageurs de passage à Plounévez sur le sujet des « odeurs de miasmes cadavériques » répandues dans l'air, est inquiet de cette décision. Il décide de consulter le docteur Bergot de Lesneven pour avoir son avis. Plusieurs épidémies de variole et de typhoïde ont frappé la commune au XVIII^e siècle et le maire est sensible aux argumentations des médecins qui incriminent notamment la réouverture prématurée des sépultures pour de nouvelles inhumations. Le docteur Bergot effectuera un audit précis de l'état des lieux. (A suivre...)

Les pierres du manoir de Luzunen en Plounévez-Lochrist (2^e partie)

Granite de Cléder

Le vaste massif qui se prolonge jusqu'à Plounévez est formé par une roche claire, blanc-gris, légèrement porphyroïde (feldspath de dimension nettement supérieure à celle des autres minéraux), avec quartz abondant, biotite et muscovite. En boules parfois énormes, ce granite a été exploité pendant des siècles (stèles de l'âge de pierre, édifices religieux, château de Kergournadeac'h, habitat rural.¹ A Luzunen il a livré des pierres de taille pour l'élévation septentrionale, la porte en ogive de l'élévation méridionale, la fenêtre voisine et surtout une grande quantité de moellons.



Porte à voussures
en monzodiorite.

Aplites et pegmatites

Ces roches en filons, sont généralement associées ; les aplites offrent une granulométrie très fine, les pegmatites un gros grain. De teinte très claire, elles renferment de nombreux cristaux de tourmaline en aiguilles et en baguettes, dont la teinte noir-bleuté accentue encore, par contraste, la blancheur. Ces roches sont des émanations satellites d'un massif granitique, probablement celui dit de Sainte-Catherine en Mespaul (affleurant à l'est de Plounévez), caractérisé par l'abondance de la tourmaline. La présence de ces aplites et pegmatites à Luzunen, toujours sous forme de moellons apparaît comme un « conservatoire » qui doit inciter les géologues à affiner leurs prospections pour résoudre le problème de leur provenance exacte.



Petite fenêtre avec appui en gneiss

Gneiss de Plounévez-Lochrist

Cette roche métamorphique est un ancien granite porphyroïde dont les gros feldspaths ont pris un habitus oillé sous l'effet de la pression : ce sont des orthogneiss. Parfois le caractère oillé s'estompe et la pierre offre un aspect lité ; les affleurements sont proximaux. A Luzunen, le gneiss est essentiellement utilisé en moellons par suite de son façonnement difficile. Il a été toutefois recherché pour l'appui d'une petite fenêtre (par ailleurs en granite)².

Au total, le manoir de Luzunen fournit un excellent exemple de polyolithisme (à savoir l'emploi dans une construction, de pierres de nature et provenance différentes) maîtrisé : leur utilisation répond parfaitement à leur aptitude. Mieux, ce polyolithisme, dans sa diversité reflète la nature du sous-sol proximal. Ainsi Luzunen est une émanation directe de son terroir³.

1. Op.cit.note.2
2. Les écoligites de Plounévez-Lochrist n'ont pas été utilisées, du fait de leur extraordinaire ténacité. Sur cette question se reporter à L. Chauris, 1990 Hagiographie et géologie : saint Hervé et les écoligites de Plounévez-Lochrist (Finistère), BASF CXIX, p. 167-168.
3. Si des restaurations s'avéraient nécessaires, il serait judicieux de faire appel pour la monzodiorite (L. Chauris, 1997. *Quand après un long oubli, une pierre de qualité réapparaît grâce à une entreprise locale : la diorite de Plounévez-Lochrist*. Le Mauzolé, N° 733, p. 56-63 que pour le granit, à l'entreprise Crenn (à Plouescat) qui exploite les deux roches. La première à partir de boules, la seconde dans la carrière de Kerliviry. Dans ces conditions, le manoir conserverait son enracinement local qui est l'un des attraits et que ces pages ont contribué à dévoiler.

Photos : Guy Ducellier

Faits divers, faits d'hier

Une femme déterminée à tuer

Cette histoire réelle s'est passée en 1895 à Plounévez-Lochrist. Nous avons modifié les noms de famille.

Après une descente de justice à Plounévez-Lochrist, le parquet de Morlaix a fait opérer l'arrestation d'une femme Le Coz, née Bugel, accusée d'avoir étouffé son mari après l'avoir gorgé d'alcool. Cette femme a fait des aveux complets ; elle aurait enfoncé un mouchoir dans la bouche de son mari et lui aurait en outre serré les narines pour l'empêcher de respirer.

Toponymie

Roc'h-ar-go, roc'h-ar-groas

Noms de lieu construits à partir de Roc'h, « Roche », issu du moyen breton, roch, est un emprunt au latin rocca.

En toponymie, il peut être employé seul. A Plounévez-Lochrist on le trouve associé à un nom de métier, **Roc'h-ar-go** la roche du forgeron et à un élément du paysage **Roc'h-ar-groas**, la roche de la croix.

Rochel

Cousin du précédent, mais plus rare en Léon, vient de roc'hell « rocher, roche », issu du moyen breton.

Sources :

Albert Deshayes. Dictionnaire des noms de lieux breton. Editions Le Chasse-Marée/Ar Men. 1999.

Mikael Madeg. Noms de lieux et de personnes du Léon. Embann Kêredol. 2010.